

Cacophonie

*Le monde flambe et ma montagne me rassure.
Lascive et impassible elle observe au lointain
La violence des fous, les tumultes humains.
Peuple qui agonise, ou tragiques murmures,
Là, les cris d'une foule que l'on assassine,
Ou les silences lourds qu'engendre la famine,
Ici, l'écho de la mélodie des clarines,
Et la paix d'une fleur que l'abeille butine.
Le monde flambe et ma montagne est immobile.
Comme une symphonie sur les bruits de la ville,
Son silence devient une cacophonie
Quand l'enfant effaré ne veut plus de la vie.
N'y a - t - il pour refuge que le paradis ?
Lorsque l'éternité plonge dans le présent
Où se cache l'espoir, l'avenir des petits,
Messager de l'orage où donc s'enfuit le vent ?*

Les Rousses 11 juillet 2015